

## Le Cardinal Lustiger et l'espérance de l'homme nouveau

par Philippe Brindet

12 août 2007

Un "grand" quotidien français a titré "Les obsèques solennelles du « cardinal juif »". On ne peut insulter plus efficacement à la fois le catholicisme et le judaïsme. Mgr Lustiger pouvait déclarer de son vivant ce que bon lui semblait. Aujourd'hui, décédé, son histoire devient la propriété de l'humanité et chacun peut se faire une idée à son sujet.

La question unique qui se pose aujourd'hui est de savoir décider dans la démarche de chacun qui exprime son idée sur l'histoire du Cardinal Lustiger, le degré de bonne ou de mauvaise foi.

Pour se prononcer sur la portée de l'affirmation de judéité exprimée par Mgr Lustiger, il faut se souvenir deux choses. D'abord, ce qu'est le judaïsme. Ensuite, ce qu'est le catholicisme. Sur la base d'une telle déclaration seulement peut s'évaluer ensuite le degré de bonne foi de celui qui s'exprime sur l'expression de "cardinal juif".

o  
o o

Avant l'évaluation de la portée de l'idée d'un "cardinal juif", il faut donc répondre à la question de savoir ce qu'est le judaïsme et de se limiter aux éléments de réponse qui sont utiles pour cette évaluation.

Le judaïsme est la religion de la Révélation d'un Dieu Unique, qui concède une Alliance irrévocable avec un Peuple Unique, constitué, non pas sur une base raciale, le concept de race n'étant pas directement opérant ici d'ailleurs, mais sur la soumission de la personne à une Loi à la fois révélée dans le Décalogue, ou loi mosaïque, et aussi établie par la considération du Peuple et de l'Alliance. Mais, Alliance et Loi n'ont de sens que dans l'attente prophétique d'un Messie restaurateur d'Israël, comme Peuple de Dieu. Le judaïsme s'établit sur trois personnages essentiels : Abraham qui reçoit l'Alliance, Moïse qui reçoit la Loi et Isaïe qui reçoit la Promesse.

o  
o o

Maintenant, il faut répondre dans le même esprit à la question de savoir ce qu'est le catholicisme.

Un Juif particulier, né dans les conditions mystérieuses de l'Incarnation, a prêché l'accomplissement du judaïsme dans le Royaume des Cieux. Venu pour accomplir et non pas pour abolir le judaïsme, Il se révèle parfaitement Dieu, le Dieu d'Israël, et parfaitement homme, le Messie d'Israël. Reconnu pour le Messie et Dieu Lui-même par la foule de Jérusalem, il est trahi et renié par ses disciples et condamné par les autorités de la Loi pour cela même qu'il affirme être le Messie et plus encore, Dieu. Le catholicisme est un christianisme

en ce qu'il professe que Jésus est le Fils de Dieu Trine et il se constate issu du judaïsme par la succession apostolique depuis la primitive Eglise de Jérusalem, dont tous les membres et Jésus Lui-même sont Juifs.

o  
o o

Maintenant, les références nécessaires sont données pour comprendre la position historique du Cardinal Lustiger à la fois Juif et catholique, comme les Apôtres, disait-il lui-même.

Mais, il existe plusieurs circonstances qui rendent la perception de la vérité plus difficile.

o  
o o

La première circonstance vient d'une querelle qui a eut lieu dès l'origine dans l'Eglise de Jérusalem autour d'un Juif du nom de Saul, qui se convertit au catholicisme sous le nom de Paul, comme un certain Aaron deux millénaires après se convertira au catholicisme en prenant le nom de Jean-Marie. Il s'agissait de savoir si les catholiques devaient être circoncis comme l'exige la Loi judaïque. En fait, la question se posait de la plupart des misvotim de la loi. Les uns, radicaux, se sentant liés par la parole de Jésus : "Je ne suis pas venu abolir la Loi, mais l'accomplir", pensaient être fidèles au Christ en maintenant les prescriptions de Moïse. Les autres, libéraux, prétendaient que plus que la lettre, c'était l'esprit de la Loi qu'il fallait respecter.

Ce fut la seconde position qui fut adoptée lors du Concile de Jérusalem, le premier Concile de l'Eglise. Mais comme pour la plupart des Conciles, une partie de l'Eglise en tira une position gravement erronée, à savoir que le judaïsme devrait être nié et renié, chassé et pourchassé. Cependant, l'histoire de l'Occident chrétien montre que si les juifs furent en effet persécutés ou maintenu dans des statuts inférieurs dans certains lieux et à certaines époques, ils furent aussi protégés et leur communauté accueillie.

o  
o o

La seconde circonstance fut que les juifs d'une manière générale considérèrent les chrétiens comme des ennemis, vaguement usurpateurs des Ecritures et radicalement blasphémateurs du Nom pour la simple raison qu'ils suivaient la voie de celui qui se disait le Messie Fils de Dieu.

o  
o o

Une troisième circonstance plus rapprochée, fut l'abomination de la Shoah, sur laquelle il est inutile de s'étendre ici. Mais, il faut se souvenir que Mgr Lustiger était réfugié à Orléans et que sa mère fut capturée à Paris et qu'elle fut avec les millions de Juifs, massacrée

dans un camp nazi. Se convertissant de sa propre volonté, Mgr Lustiger ne pouvait pas ignorer ce que l'on appellera la racine juive du christianisme d'une part, mais plus encore dans son cas personnel le fait que sa conversion du judaïsme au christianisme pouvait être tenue par les Juifs pour une trahison d'autre part.

o  
o o

Il en résulte que si tout chrétien doit être au moins conscient de ses racines juives, et le terme de "racine" ne doit pas être interprété seulement dans sa dimension historique, mais aussi culturelles et spirituelles, Mgr Lustiger devait affirmer sa propre judéité, à la fois par fidélité à sa famille et au Peuple de l'Alliance, de la Loi et de la Promesse, mais aussi fidélité à l'Eglise, et particulièrement à l'Eglise primitive.

Mais, il n'en reste pas moins vrai que si le catholicisme comme tout christianisme est second au judaïsme, le judaïsme est premier. Si l'affirmation de sa judéité est essentielle à la démarche de Mgr Lustiger, l'affirmation de la judéité de son cardinalat repose sur une incompréhension de la nature du christianisme et constitue une insulte au judaïsme.

Comment Mgr Lustiger pouvait-il assumer sa fidélité égale au judaïsme charnel et au catholicisme spirituel ? Mais tout simplement en rejetant l'homme ancien pour revêtir l'homme nouveau, cet homme qui n'est plus ni juif ni grec, ni riche ni pauvre, mais tout habité par la grâce de Dieu, sauvé par la Rédemption de Notre Seigneur, redevenu libre et devenu frère du Seigneur.

o  
o o